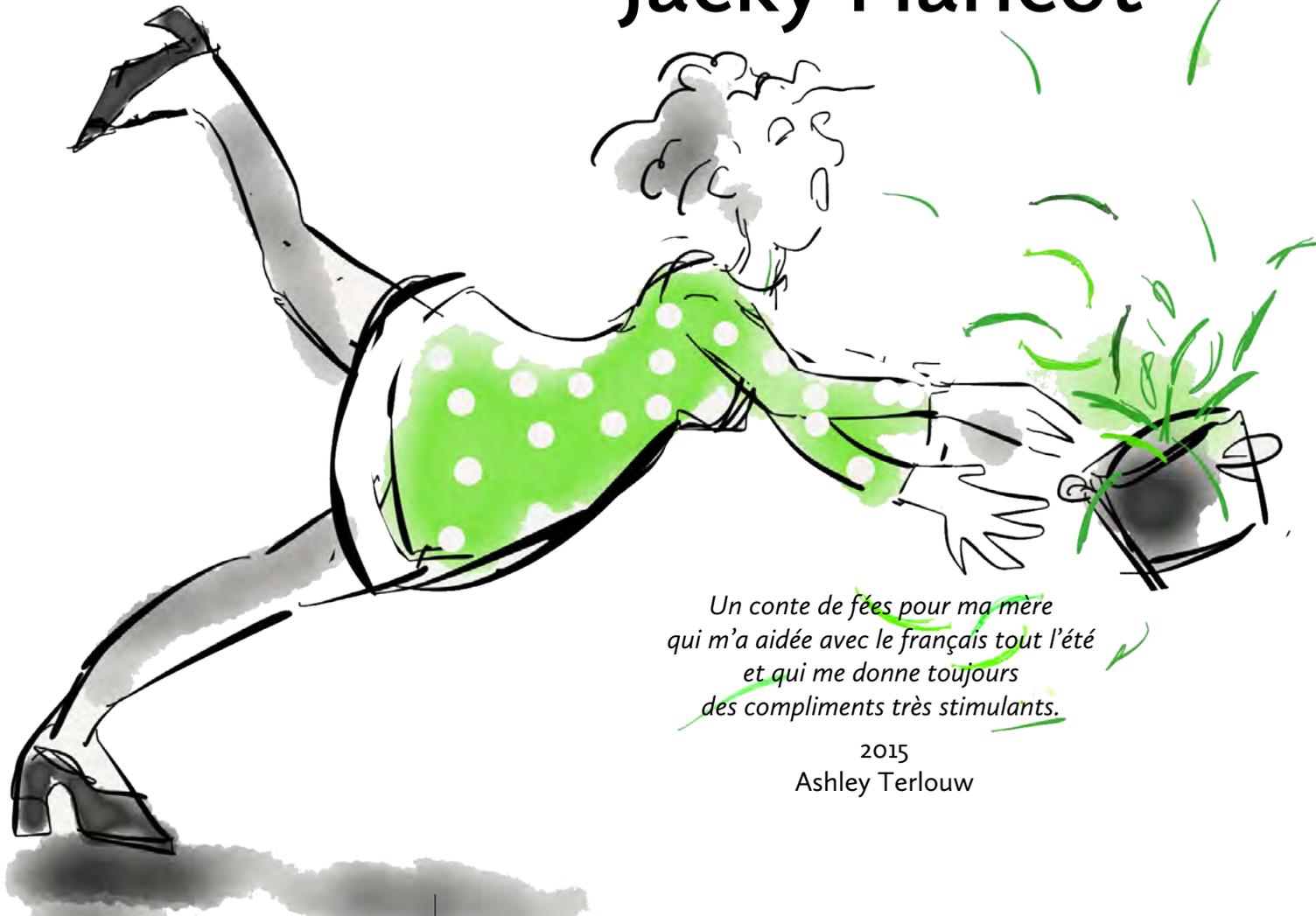


# Le Prince et Jacky Haricot



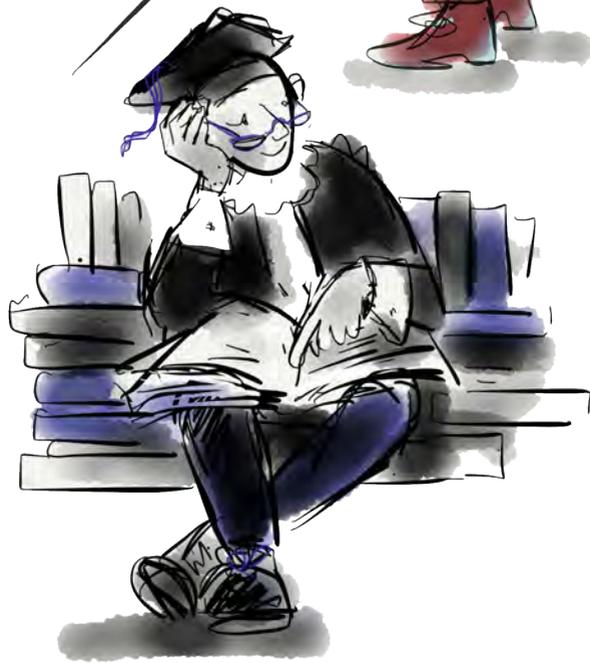
*Un conte de fées pour ma mère  
qui m'a aidée avec le français tout l'été  
et qui me donne toujours  
des compliments très stimulants.*

2015  
Ashley Terlouw

# Le Prince et Jacky Haricot

*Un conte de fées pour ma mère  
qui m'a aidée avec le français tout l'été  
et qui me donne toujours  
des compliments très stimulants.*

2015  
Ashley Terlouw



Il était une fois un prince qui avait entendu toute sa vie qu'il était formidable et impressionnant. Lui-même il savait mieux, il était moyen, rien d'exceptionnel.

'Tu seras le plus fort du palais,' lui disait le gardien qui avec ses mains nues pouvait lever le pont levis.

'Tu es le prince le plus intelligent que je connais,' lui disait le sage qui avait lu toute la bibliothèque du palais, même les livres en chinois de Confucius.

'Tu es mon fils le plus beau,' lui disait sa mère qui était belle comme une rose et adorée pour sa beauté par tout le royaume.

Le prince comprenait qu'il devait écouter et ne pas s'abstenir de réfléchir lui-même. Il savait très bien qu'il n'était pas faible ni stupide ni laid, mais il savait aussi qu'il n'était rien de spécial, si, il était un prince mais ça n'était pas son propre mérite (en fait il était contre l'hérité du royaume), il se sentait normal.

Tous ces compliments le rendaient incertain. Il n'osait pas poser de questions, de crainte qu'elles n'étaient stupides, il ne risquait pas de concours de force avec d'autres princes, et quand il se regardait soi-même dans le miroir, il se disait qu'un garçon maladif, un garçon qui louche et qui a un nez tellement grand ne saurait jamais plaire à une fille. Donc le prince était un peu solitaire et timide.

Un jour il s'ennuyait un peu et il s'égarait dans le palais royal. Dans un des corridors il tomba sur Jacky, une fille de cuisine qui portait une casserole remplie de haricots verts. Tous les haricots verts volaient dans l'air.

'Tête d'œuf,' cria Jacky.

'O pardon,' dit le prince et il se mit vite à ramasser les haricots verts et à les mettre dans la casserole.

Jacky lui remercia et dit: 'c'est galant.'

Le prince n'avait jamais vu une fille tellement aimable.

'Belle fille,' dit-il 'veux-tu me marier?'

'Allons, doucement,' répondit-elle, 'ça dépend.'

'Ai,' pensa le prince, 'maintenant je dois montrer ce que je vaud.'



Mais Jacky lui dit: 'J'ai déjà vu que tu es maladroit. Pas de problème pour moi.  
J'ai aussi vu que tu es serviable, cela me fait plaisir.  
Mais comment savoir si tu m'aimes vraiment? Tu ne me connais pas du tout.'  
C'était un coup de foudre,' répondit le prince. 'Je t'aime. Comment puis-je te prouver mon amour?'  
'Mmm,' hésita Jacky, 'les coups de foudre ne me rassurent pas. De l'amour à première vue pourrait être fini aussi vite qu'il a commencé, je crains. Et est-ce que l'amour à première vue veut dire que tu tombais seulement amoureux de ma physionomie, de mon corps, mon extérieure?'

Ils s'asseyaient l'un à côté de l'autre sur une caisse de pommes de reinette et réfléchissaient sur la question comment se prouver l'amour.



'Je pourrais te donner la moitié du royaume quand je serai roi,' dit le prince, 'en effet, je te donnerai le royaume entier, pourquoi convoiter un royaume quand je t'aurai toi'.  
'Mmm,' lui répondit Jacky, 'ce n'est pas une vraie preuve d'amour. Offrir quelque chose que tu ne convoites pas toi-même, ce n'est pas vraiment généreux et puis quand nous serons mariés nous posséderons le royaume ensemble de toute façon, n'est-ce pas?'



'Je pourrais sauter dans l'étang de crocodiles,' proposa le prince.

'Mmm,' lui répondit Jacky, 'ça serait un peu stupide, parce que tu serais mangé et nous ne pourrions plus nous marier, n'est-ce pas?'

Le prince désespéra. Entre-temps il était devenu éperdument amoureux de Jacky mais il ne savait pas comment lui prouver son amour. 'Je ne sais pas comment te dire combien je t'aime,' dit le prince, 'mais pourrais-je t'écrire une lettre d'amour?'  
'Ça me semble agréable,' lui répondit Jacky, 'bonne idée. Apporte-moi la lettre s'il te plaît demain, maintenant je dois reprendre mon travail, pense à moi quand tu manges des haricots verts ce soir.'

D'ailleurs, je m'appelle Jacky Haricot.'

Et puis elle prit une grande bouchée d'une pomme de reinette.

'Je ne peux penser à rien d'autre qu'à toi, Jacky Haricot ma chérie,' chuchota le prince tendrement.





Le prince était aux anges. Demain il allait revoir Jacky Haricot, elle n'avait pas dit non, elle n'avait pas revendiqué des conditions impossibles. Il devait seulement écrire une lettre d'amour.

Il commença avec bon courage.

'*Chère Jacky,*' écrit-il, mais aussitôt il barra les mots. Trop banal.

Il commença encore une fois.

'*Ma chère Jacky,*' écrit-il, mais immédiatement il froissa sa feuille. Elle pensera sans doute: 'je ne suis pas sa propriété.' '*Merveilleuse fille de cuisine,*' il essaya. Non, non, ça serait comme s'il la méprisait.

'*Mon amour,*' écrit-il. Mais encore il n'était pas content. Et la seconde phrase était même plus difficile.

Après avoir essayé toute l'après-midi sans succès d'écrire sa lettre d'amour, il se réalisa que la tâche qu'il s'était donnée était presque impossible. Elle avait raison, il ne savait presque rien d'elle.

Que faire? Il décida de chercher quelque aide.



Il alla à sa mère qui était belle comme une rose. Sans doute elle était une connaisseuse de l'amour et de ce que les filles apprécient. 'Qu'est-ce que je dois écrire dans une lettre d'amour pour la fille que j'aime,' il demanda.

'Oh la la, tu es amoureux,' rit sa mère, curieuse, et puis elle commença à lui poser mille questions. 'Comment s'appelle-t-elle, qui sont ses parents, de quelle couleur sont ces cheveux, quand puis-je la rencontrer, est-elle aussi amoureuse de toi?'

'Doucement, s'il te plaît. Réponds à ma question,' supplia le prince, 'je dois écrire une lettre.'

'Bon, c'est facile,' lui rassura sa mère. 'Fais-lui des compliments, écrit qu'elle est la plus belle fille du monde.'

'Mmm,' hésita le prince, 'elle n'aime pas être aimée pour sa physionomie, son corps, son extérieure,' dit le prince, 'et puis je ne sais pas si elle est belle, je crains qu'elle ne gagnerait pas le concours de plus belle fille du royaume. Toi tu le gagnerais comme toujours.'

'Merci pour le compliment, et pas de problème,' dit sa mère, 'écris- le pourtant, parce que pour toi elle est la plus belle, n'est-ce pas?'

'Bien sûr,' répondit le prince, 'c'est vrai.' Et il sourit.

Mais encore il ne savait pas ce qu'il devait écrire.

Il allait au sage qui avait lu toute la bibliothèque du palais. Sans doute il avait lu dans la littérature quel devait être le contenu d'une lettre d'amour parfaite. 'Qu'est-ce que je dois écrire dans une lettre d'amour pour la fille que j'aime mais qui n'est pas extrêmement belle,' demanda-t-il.

'Bon bon, tu es amoureux,' dit le sage, 'et l'amour est aveugle. Tu disais qu'elle veut recevoir une lettre d'amour, bon bon, ça veut dire qu'elle est érudite, c'est intéressant. Écrit qu'elle est sage comme une chouette, les femmes aussi, surtout les femmes, veulent être appréciées pour leur sagesse.'

'Merci,' dit le prince, 'mais je ne suis pas sûr qu'elle est tellement sage, d'ailleurs ça n'est pas important pour moi.' 'Pas tellement belle, pas tellement sage, réfléchis, qu'est-ce que c'est ce que tu apprécies en cette fille,' répondit le sage, 'et écris lui cela.' 'Merci, c'est exactement le problème,' dit le prince, et il s'en alla. Et il ne savait toujours pas ce qu'il devait écrire.

Il allait au gardien qui avec ses mains nues pouvait lever le pont levis. Il était toujours accompagné d'un tas de jeunes filles, sans doute il savait de la pratique comment les plaire. 'Que dois-je écrire dans une lettre d'amour pour la fille que j'aime mais qui n'est pas extrêmement belle ni extrêmement sage,' demanda-t-il.



'Veut-elle une lettre? Donne-lui plutôt un gros baiser,' répondit le gardien sans hésiter un moment. 'Non, non, d'abord elle veut une lettre,' dit le prince. 'Ne soit pas trop sûr,' dit le gardien en riant, 'je connais les filles, moi, mais d'accord, écris-lui que tu es très fort et que tu la protégera contre tous les dangers, par exemple contre tous les crocodiles qui se trouvent autour du palais royal.' 'Peut-être,' hésita le prince, 'mais je ne suis pas sûr qu'elle est le type de fille qui veut être protéger, je pense qu'elle veut éplucher ses haricots elle-même. Et puis je crains qu'elle ne croit pas en des contes de fées. Elle est trop rationnelle pour cela.' 'Bon, alors fais-lui des compliments à cause de sa force, sa rationalité et son indépendance,' le conseilla le gardien. 'Merci,' dit le prince, et il se réalisait qu'avec tous les compliments que sa mère et ses amis lui avaient toujours faits, ils avaient voulu exprimer leur amour.

Il commença de bonne humeur de nouveau à sa lettre.  
Le prince écrivit le suivant:

*Chère Jacky, mon haricot princesse,*

*Je t'aime. Je te trouve sage, forte et belle, mais même si tu étais faible comme une libelle, laide comme une grenouille et stupide comme un disciple du Front National, je t'aimerais. Je t'aime parce que tu es unique, tu es indépendante et parce que tu me dis la vérité. Je sais en quelle mesure je peux compter sur toi et en même temps tu me surprends. Je suis sûr que ensemble nous ne nous ennuiers jamais. Avec toi je n'ai pas besoin de me présenter autrement que je suis, je n'ai pas besoin de me prouver, je n'ai pas besoin de me comporter comme un prince. Je serai très fier si bientôt je pourrai te présenter à mes amis et à ma mère. Ils comprendront sans doute immédiatement pourquoi je t'aime. J'espère que tu veux être ma princesse.*

Et il signa la lettre avec *'Bisous de ton prince tête d'œuf.'*

Le lendemain il alla à la cuisine, il glissa sa lettre en-dessous de la porte. Immédiatement la porte s'ouvrit.

Voilà Jacky Haricot.

'Ah, bon matin,' elle dit sans gêne, 'tu es là, je t'attendais.' Elle ouvrit la lettre et la lut. Puis elle rougissait et dit: 'ce n'est pas la plus belle lettre au monde, il y a des petites fautes d'orthographe, il y a une corne. Mais c'est la plus belle lettre que j'ai reçue dans ma vie.'

Je t'aime aussi, chez moi aussi c'était un coup de foudre, je pensais immédiatement: il sera le meilleur père pour mes enfants. Oui, je veux te marier très volontiers.  
Puis le prince à son tour rougissait et donnait à la princesse un grand baiser.



Et alors ils se mariaient. Il y avait une grande fête pour tout le royaume.

Le gardien qui avec ses mains nues pouvait lever le pont levis avait décoré le pont levis avec mille haricots verts.

Le sage qui avait lu toute la bibliothèque du palais faisait un exposé très sage et gentil mais il était si timide et il bredouillait tellement que son discours n'était compris par personne.

La mère qui était belle comme une rose pleurait tellement de bonheur que son mascara bava et pour la première fois dans sa vie elle n'était pas la plus belle de la fête. Parce que ça c'étaient Jacky Haricot-princesse et son prince parce qu'ils rayaient comme le soleil dans un étang.

Et ils vivaient longtemps et heureusement.



Ils avaient six enfants, avec des jambes longues et courtes, avec des nez grands et petits, ils étaient sages et laids, forts et faibles, mais tous très mignons et beaucoup aimés.

Le prince donnait souvent et seulement à Jacky des compliments parce que c'était commença qu'il était élevé et Jacky lui donnait parfois de la critique et souvent des compliments et elle l'appelait avec tendresse dans sa voix mon petit prince maigrichon.

Et souvent elle montait le maigrichon pour lui donner un bisou.



